

# Manifestation pacifiste : une lectrice raconte

Autor(en): **Wismer, Ina**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **71 (1983)**

Heft [12]

PDF erstellt am: **14.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-277005>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Manifestation pacifiste : une lectrice raconte

Lors de la grande manifestation pacifiste qui a eu lieu le 5 novembre à Berne, il n'y avait pas que des militants engagés parmi les 50 000 (80 000 ?) participants. Voici le témoignage personnel d'une femme qui n'appartient à aucun parti ni à aucune association pacifiste. Elle est allée à Berne avec son fils de 14 ans tout simplement parce qu'elle est sensible à la menace de la guerre nucléaire.

Berne, samedi matin 5 novembre. C'est le jour du marché, comme chaque semaine, mais vers les 12 heures, les stands des marchands se transforment comme par enchantement en stands de la paix. Une foule toujours plus dense, souriante, multicolore, envahit la place fédérale, déborde sur les rues avoisinantes et, spontanément, forme une chaîne humaine : des dizaines de milliers de personnes, venues de tous les coins de la Suisse, de l'étranger, de tous les horizons politiques ou autres, jeunes et vieux, des familles entières, tous unis par le même désir, celui de « transformer nos épées en socs de charrue ».

Elle est impressionnante, cette masse humaine, qui lentement, sous un soleil radieux, main dans la main, encercle, sur un parcours de 6 km, le Palais fédéral, les ambassades de l'URSS et des Etats-Unis. Elle se croise, se rencontre, se double et se dédouble, pour se retrouver, enfin, pour la grande manifestation sur la place fédérale. Là, c'est la fête. On distribue des bonbons, des biscuits en forme de colombe, des milliers de ballons montent au ciel emportant avec eux d'autres colombes, des banderoles, les vœux de tous pour un désarmement global.

## « On ne naît pas soldat »

Après les salutations officielles en quatre langues, l'écrivain alémanique Otto F. Walter nous parle de cette alternative à laquelle nous sommes confrontés : la Paix ou le Néant. Il dénonce la « camisole de force de la mentalité des blocs », la « logique implacable du pouvoir des hommes » qu'il s'agit de rompre, la diffamation officielle du mouvement de la paix par certains hommes politiques. La Vaudoise Anne Cunéo, poète et écrivain, nous lit une lettre à son enfant, en guise de discours pour la paix. « On ne naît pas soldat », dit-elle, « On le devient. De même, on ne naît pas pacifiste, mais comment ne pas le devenir ? » A elle de dénoncer la « loi du talion », la politique de « l'œil pour œil, dent pour dent », qui règne dans notre monde, une politique de la jungle qui signi-

fie la fin du genre humain. « Les 'SS 20 contre les Pershing 2 ? — lui avait dit son enfant — mais après on sera tous morts et ça nous avance à quoi ? »

La logique des enfants contre celle du pouvoir des hommes... Quelqu'un a écrit sur les murs d'une église à Zurich : « Figure-toi que c'est la guerre et que personne n'y va ! »

Un des points forts de cette manifestation : le DONA NOBIS PACEM — chanté par 50 000 personnes, militants des partis comme simples citoyens, écologistes comme objecteurs de conscience, membres d'Amnesty International ou de Paix Maintenant, des « Physicians for social responsibility » ou de l'Action tiers monde, des Femmes pour la paix ou du Centre Martin Luther King...

## Abri de poche

Puis, il y a d'autres interventions, comment toutes les nommer. Mentionnons celle de la représentante de la Suisse italienne, Fabrizia Baduel Glorioso, celle d'une députée des « Verts » de Berlin ou celle d'un représentant du mouvement « freeze » américain. Il y a aussi le grand culte œcuménique pour la paix et une rencontre avec deux femmes du mouvement autonome pour la paix en RDA, vivant en exil à Berlin-Ouest, qui nous confirment que ce mouvement ne cesse de prendre de l'ampleur — de l'autre côté du rideau de fer.

Une surprise aussi pour les amateurs d'abris nucléaires : un véritable « abri de poche » (un sac en papier) à Fr. 1.— la pièce ! Utilisation en cas d'attaque nucléaire : 1. Dépliez l'abri. 2. Retournez-le sur votre tête. 3. Attendez la fin ! Garanti aussi efficace que votre abri de protection civile !

Et toujours la fête sur la place fédérale jusque tard dans la nuit, pour les infatigables...

Manifester en commun contre la menace de l'holocauste, est-ce « galvauder la paix sur la place publique d'une manière clownesque », comme le prétend le cdt de corps Edwin Stettler (Tribune de Genève du 4 novembre 1983) ?



Dessin tiré de Info Service Civil, sept. 83.

Est-ce que vraiment « nos pacifistes, en grande majorité d'une touchante (sic) sincérité, ont le tort d'oublier qu'ils ne représenteraient rien face à l'URSS », comme l'écrit J.-P. Gattoni dans la *Suisse* du 6 novembre ?

## Mépris et paternalisme

Eh bien, non ! Le mépris des uns et le paternalisme des autres, attitudes que nous, féministes, connaissons bien aussi, n'enlèveront rien à la formidable force qu'est devenue le mouvement pour la paix. C'est, en effet, la solidarité entre tous les mouvements pour la paix, à l'Est comme à l'Ouest, ainsi que la non-violence, démontrée une fois de plus à la manifestation de Berne, la plus grande jamais organisée en Suisse (selon la police bernoise), qui font de ce mouvement un facteur avec lequel le pouvoir des hommes devra désormais compter.

Ina Wismer

## Communiqué Chaîne de lettres des « Femmes pour la Paix »

Les « Femmes pour la Paix » vaudoises tiennent à préciser qu'elles ne sont pas à l'origine de la chaîne de vœux pour la paix qui circule actuellement en Suisse. Elles ont toutefois accepté de mettre à disposition leur case postale de Lausanne pour dépôt des cartes. Elles invitent toutes les personnes qui recevront la lettre à décider en toute liberté de poursuivre ou d'interrompre la chaîne.